

-traitance

1

à une femme à vous ces vers de par la grâce consolante de vos grands yeux où rit et pleure un rêve doux de par votre âme pure et toute bonne à vous ces vers du fond de ma détresse violente c'est qu'hélas le hideux cauchemar qui me hante n'a pas de trêve et va furieux fou jaloux se multipliant comme un cortège de loup set pendant après mon corps qui l'ensanglante oh je souffre je souffre affreusement si bien que le gémissement premier du premier homme chassé d'Éden nest qu'une églogue au prix du mien et le souci que vous pouvez avoir sont comme des violoncelles sur un ciel d'après midi chère par un beau jour de septembre attiedi

2

— —!!!!,,,,,,,,,,,,,’’’’’’’’

a À à affreusement âme après après-midi
attiédi au avoir beau bien bonne cauchemar
ces Ces Chassé Chère ciel comme comme consolante
corps cortège d d de De De de de de de

Des détresse doux du du du Éden églogue
ensanglante est est et et et Et Et fond fou
furieux gémissement grâce grands hante hélas
hideux hirondelles homme il jaloux je je jour

la le le les loups ma me mien mon multipliant
N n Oh où par par par pas pendant pleure pouvez
premier premier prix pure qu qu qu Que que qui

rêve rit Se se septembre si sont soucis
souffre souffre sur toute trêve un un un un une va
vers vers violente vos votre vous vous vous yeux

3

À vous ces vers de par la grâce consolante
De doux,
De vous
Ces violente.

C'est hante
N'a jaloux,
Se loups
Et ensanglante !

Oh ! bien
Que homme
Chassé mien !

Et comme
Des midi,
— Chère, — par un beau jour de septembre attiédi.

4

À UNE FENETRE

À vous ces fenêtres de par la fenêtre consolante
De vos grandes fenêtres où rit et pleure une fenêtre douce,
De par votre fenêtre pure et toute bonne, à vous
Ces fenêtres de la fenêtre de ma fenêtre violente.

C'est qu'hélas ! la hideuse fenêtre qui me hante
N'a pas de fenêtre et va furieuse, folle, jalouse,
Se multipliant comme une fenêtre de fenêtres
Et se pendant après ma fenêtre qu'elle ensanglante !

Oh ! je souffre, je souffre affreusement, si bien
Que la fenêtre première de la première fenêtre
Chassée de la fenêtre n'est qu'une fenêtre à la fenêtre de la mienne !

Et les fenêtres que vous pouvez avoir sont comme
Des fenêtres sur une fenêtre d'après-fenêtre,
— Chère, — par une belle fenêtre de fenêtre attiédie.

5

A UNE FEN T E

À vous ces fen t es de par la fen t e consolante
De vos grandes fen t es où rit et pleure une fen t e douce,
De par votre fen t e pure et toute bonne, à vous
Ces fen t es de la fen t e de ma fen t e violente.

C'est qu'hélas ! la hideuse fen t e qui me hante
N'a pas de fen t e et va furieuse, folle, jalouse,
Se multipliant comme une fen t e de fen t es
Et se pendant après ma fen t e qu'elle ensanglante !

Oh ! je souffre, je souffre affreusement, si bien
Que la fen t e première de la première fen t e
Chassée de la fen t e n'est qu'une fen t e à la fente de la mienne !

Et les fen t es que vous pouvez avoir sont comme
Des fen t es sur une fenêtre d'après-fen t e,
— Chère, — par une belle fen t e de fente attiédie.

6

À MOI

J'avoue ces vers de par la gratte consolante
De mon grand cul où chie et pète un coulis doux,
De par ma fesse jaune et trop peu ronde, avoue
Ces vers du fond de ma colique violente.

C'est qu'hélas ! le puant cauchemar qui me plante
Me fout la crève et va déshydratant, jaloux,
Se multipliant comme des vesses de loups
Et s'agrippant à mon scrotum qu'il ensanglante !

Je me vide, me vide affreusement, si bien
Que le soulagement premier du premier homme
Chassé d'un chiott' n'est que virgule au prix du mien !

Et les ténias que vous pouvez avoir sont comme
Des étincelles sur un pet d'après-midi,
— Chers, — par un beau wc sous ma cuisse attiédi.

7

À UNE FEMME

À vous ces septembre de par le jour consolant
De vos grands après-midi où rit et pleure une hirondelle douce,
De par votre souci pur et tout bon, à vous
Ces prix de l'églogue de mon Éden violent.

C'est qu'hélas ! le hideux homme qui me hante
N'a pas de gémissement et va furieux, fou, jaloux,
Se multipliant comme un corps de loups
Et se pendant après mon cortège qu'il ensanglante !

Oh ! je souffre, je souffre affreusement, si bien
Que la première trêve du premier cauchemar
Chassé de la détresse n'est qu'un fond au vers du mien !

Et les âmes que vous pouvez avoir sont comme
Des rêves sur un ciel d'yeux,
— Chère, — par une belle grâce de vers attiédi.

8

À UNE

À vous ces de par la
De vos où et un
De par votre et toute à vous
Ces du de ma

C' qu' le qui me
N' pas de et fou
Se comme un de
Et se après mon qu'il

Oh je je si bien
Que le du
d' n' qu'une au du mien

Et les que vous comme
Des sur un d'
par un de.

9

consolante

rit et pleure

...

...

c'est qui hante

n'a pas et va

se multipliant

et se pendant ensablante

souffre, souffre

chassé n'est qu'

...

vous pouvez avoir sont

...

attiédi

10

À

À A ces B de par la C consolante
De vos grands D où rit et pleure un E doux,
De par votre F pure et toute bonne, à vous
Ces G du H de ma I violente.

C'est qu'hélas ! le hideux J qui me hante
N'a pas de K et va furieux, fou, jaloux,
Se multipliant comme un L de M
Et se pendant après mon N qu'il ensanglante !

Oh ! je souffre, je souffre affreusement, si bien
Que le O premier du premier P
Chassé de Q n'est qu'un R au S du mien !

Et les T que vous pouvez avoir sont comme
Des U sur un V de W,
— X, — par un bel Y de Z attiédi.

11

À UN FEU

À vous ces feux de par la bûche consolante
De vos grands gaz où rit et pleure un poêle doux,
De par la flamme pure et toute bonne, à vous
Ces feux du bois de ma fournaise violente.

C'est qu'hélas ! le hideux chalumeau qui me hante
N'a pas de trêve et va furieux, fou, jaloux,
Se multipliant comme un bon coup de grisou
Et dévorant après mon corps qu'il déssanglante !

Oh ! je souffre, je souffre affreusement, si bien
Que le hurra premier du premier pyromane
Chassé des eaux n'est qu'un pin-pon au prix du mien !

Les brûlures que vous pouvez avoir émanent
De flammeroles sur un fourneau vers midi,
— Chère, — par le beau soir du plus bel incendie.

12

À UN FMM

À vous es vrs d par la grâc consolant
D vos grand yux où rit t plur un rv doux,
D par votr âm pur t tout bonn, à vous
Cs vrs du fond d ma dtrss violnt.

C'st qu'hlas ! l hidux cauchmar qui m hant
N'a pas d trv t va furiux, fou, jaloux,
S multipliant comm un cortg d loups
t s pndant aprs mon corps qu'il nsanglant !

Oh ! j souffr, j souffr affrusmnt, si bin
Qu l gmissmnt pmir du pmir homm
Chass d'dn n'st qu'un glogu au prix du min !

t ls soucis qu vous pouvz avoir sont comm
Ds hirondlls sur un cil d'aprs-midi,
— Chr, — par un bau jour d sptmbr attidi.

13

À UN FMM

À vou c vr d par la grâc conolant
D vo grand yux où rit t plur un rv doux,
D par votr âm pur t tout bonn, à vou
C vr du fond d ma dtr violnt.

C't qu'hla ! l hidux cauchmar qui m hant
N'a pa d trv t va furiux, fou, jaloux,
multipliant comm un cortg d loup
t pndant apr mon corp qu'il nanglingant !

Oh ! j ouffr, j ouffr affrumnt, i bin
Qu l gmimnt pmir du pmir homm
Cha d'dn n't qu'un glogu au prix du min !

t l ouci qu vou pouvz avoir ont comm
D hirondll ur un cil d'apr-midi,
— Chr, — par un bau jour d ptmbr attidi.

14

UN FMM

vou c v d p l gc conolnt
D vo gnd yux où it t plu un v doux,
D p vot m pu t tout bonn, vou
C v du fond d m dt violnt.

C't qu'hl ! l hidux cuchm qui m hnt
N' p d tv t v fuiux, fou, jloux,
multiplint comm un cotg d loup
t pndnt p mon cop qu'il nnglnt !

Oh ! j ouff, j ouff ffumnt, i bin
Qu l gmimnt pmi du pmi homm
Ch d'dn n't qu'un glogu u pix du min !

t l ouci qu vou pouvz voi ont comm
D hiondll u un cil d'p-midi,
— Ch, — p un bu jou d ptmb ttidi.

15

UN FMM

vou c v d p l gc conoln
D vo gnd yux où i plu un v doux,
D p vo m pu ou bonn, vou
C v du fond d m d violn.

C' qu'hl ! l hidux cuchm qui m hn
N' p d v v fuiux, fou, jloux,
muliplin comm un cog d loup
pndn p mon cop qu'il nngln !

Oh ! j ouff, j ouff ffumn, i bin
Qu l gmimn pmi du pmi homm
Ch d'dn n' qu'un glogu u pix du min !

l ouci qu vou pouvz voi on comm
D hiondll u un cil d'p-midi,
— Ch, — p un bu jou d pmb idi.

16

UN FMM

vou c v d p l gc conoln
D vo gnd yux où plu un v doux,
D p vo m pu ou bonn, vou
C v du fond d m d voln.

C' qu'hl ! l hdux cuchm qu m hn
N' p d v v fuux, fou, jloux,
mulpln comm un cog d loup
pndn p mon cop qu'l nngln !

Oh ! j ouff, j ouff ffumn, bn
Qu l gmmn pm du pm homm
Ch d'dn n' qu'un glogu u px du mn !

l ouc qu vou pouvz vo on comm
D hondll u un el d'p-md,
— Ch, — p un bu jou d pmb d.

17

U FMM

vou c v d p l gc cool
D vo gd yux où plu u v doux,
D p vo m pu ou bo, vou
C v du fod d m d vol.

C' qu'hl ! l hdux cuchm qu m h
' p d v v fuux, fou, jloux,
mulpl comm u cog d loup
pd p mo cop qu'l gl !

Oh ! j ouff, j ouff ffum, b
Qu l gmm pm du pm homm
Ch d'd ' qu'u glogu u px du m !

I ouc qu vou pouvz vo o comm
D hodll u u el d'p-md,
— Ch, — p u bu jou d pmb d.

FMM

vo c v d p l gc cool
D vo gd yx o pl v dox,
D p vo m p o bo, vo
C v d fod d m d vol.

C' q'hl ! l hdx cchm q m h
' p d v v fx, fo, jlox,
mpl comm cog d lop
pd p mo cop q'l gl !

Oh ! j off, j off ffm, b
Q l gmm pm d pm homm
Ch d'd ' q' glog px d m !

I oc q vo povz vo o comm
D hodll cl d'p-md,
— Ch, — p b jo d pmb d.

FMM

vo c v d p gc coo
D vo gd yx o p v dox,
D p vo m p o bo, vo
C v d fod d m d vo.

C' q'h ! hdx cchm q m h
' p d v v fx, fo, jox,
mp comm cog d op
pd p mo cop q' g !

Oh ! j off, j off ffm, b
Q gmm pm d pm homm
Ch d'd ' q' gog px d m !

oc q vo povz vo o comm
D hod c d'p-md,
— Ch, — p b jo d pmb d.

FMM

v c v p g c c
v g y x p v x,
p v m p b, v
C v f m v.

C' q'h ! h x c c h m q m h
' p v v f x, f, j x,
m p c m m c g p
p p m c p q' g !

h ! j f f, j f f f m, b
Q g m m p m p m h m m
Ch ' ' q' g g p x m !

c q v p v z v c m m
h c ' p - m,
— Ch, — p b j p m b .

F

v c v p g c c

v g y x p v x,

p v p b, v

C v f v.

C' q'h ! h x c c h q h

' p v v f x, f, j x,

p c c g p

p p c p q' g !

h ! j f f, j f f f, b

Q g p p h

Ch ' ' q' g g p x !

c q v p v z v c

h c ' p-,

— Ch, — p b j p b .

F

v c v g c c

v g y x v x,

v b, v

C v f v.

C' q'h ! h x c c h q h

' v v f x, f, j x,

c c g

c q' g !

h ! j f f, j f f f, b

Q g h

Ch ' ' q' g g x !

c q v v z v c

h c '-,

— Ch, — b j b .

F

v v g

v g yx v x,

v b, v

v f v.

'q'h! hx h q h

' v v fx, f, jx,

g

q'g!

h! j ff, j ff ff, b

Q g h

h' 'q' gg x !

q v v z v

h '-,

— h, — b j b .

y ,
b,
.

''!
, , ,

' !

! , , b

''' !

z
'-,
— , — b b .

y ,
,
.

''!
, , ,

' !

! , ,

'' ' !

Z

' - ,

— , — .

’
’
.

’’!
, , ,

’!

! , ,

’’’ !

Z

’-,

— , — .

À UNE FEMME

À vous ces vers de par la grâce consolante
 De vos grands yeux où rit et pleure un rêve doux,
 De par votre âme pure et toute bonne, à vous
 Ces vers du fond de ma détresse violente.

C'est qu'hélas ! le hideux cauchemar qui me hante
 N'a pas de trêve et va furieux, fou, jaloux,
 Se multipliant comme un cortège de loups
 Et se pendant après mon corps qu'il ensanglante !

Oh ! je souffre, je souffre affreusement, si bien
 Que le gémissement premier du premier homme
 Chassé d'Éden n'est qu'une églogue au prix du mien !

Et les soucis que vous pouvez avoir sont comme
 Des hirondelles sur un ciel d'après-midi,
 — Chère, — par un beau jour de septembre attiédi.

Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*

À DES FEMMES

À toi ce vers de par les grâces consolantes
 De ton grand œil où rient et pleurent des rêves doux,
 De par vos âmes pures et toutes bonnes, à toi
 Ce vers des fonds de mes détresses violentes.

Ce sont qu'hélas ! les hideux cauchemars qui nous hantent
 N'ont pas de trêves et vont furieux, fous, jaloux,
 Se multipliant comme des cortèges d'un loup
 Et se pendant après mes corps qu'ils ensanglantent !

Oh ! nous souffrons, nous souffrons affreusement, si bien
 Que les gémissements premiers des premiers hommes
 Chassés des Éden ne sont que des églogues aux prix des miens !

Et le souci que tu peux avoir est comme
 Une hirondelle sur des ciels d'après-midi,
 — Chères, — par des beaux jours de septembre attiédés.

À UN HOMME

À vous ces rimes de par le bienfait consolant
De vos grandes pupilles où rit et pleure une rêverie douce,
De par votre esprit pur et tout bon, à vous
Ces rimes de la profondeur de mon malheur violent.

C'est qu'hélas ! la hideuse hantise qui me hante
N'a pas de bout et va furieuse, folle, jalouse,
Se multipliant comme une bande de louves
Et se pendant après ma chair qu'elle ensanglante !

Oh ! je souffre, je souffre affreusement, si bien
Que la lamentation première de la première femme
Chassée d'Éden n'est qu'un sonnet à l'aune de la mienne !

Et les alarmes que vous pouvez avoir sont comme
Des martinets sur une voûte céleste d'après-midi,
— Cher, — par une belle journée de septembre attiédi.

À UNE FEMME – MOI ?

À vous... – *Moi ?* – Ces vers... – *D'accord.* – De par la grâce... – *Grâce comment ?* – Consolante... – *Ah oui ?* – De vos grands yeux où rit... – *Seulement rit ?* – Et pleure un rêve doux... – *D'où ? De par où ?* – De par votre âme pure... – *Quoi ?* – Et toute bonne, à vous... – *J'ai compris !* – Ces vers du fond... – *Des vers de vase ?* – De ma détresse... – *Détresse comment ?* – Violente.

C'est qu'hélas !... – *Aïe aïe aïe !* – Le hideux cauchemar qui me hante... – *Eh bien ?* – N'a pas de trêve... – *Moi, j'ai du cœur.* – Et va... – *Peron ?* – Furieux, fou, jaloux... – *Caillou, genou, chou, hibou.* – Se multipliant comme un... – *La table des I n'est pas la plus difficile !* – Cortège de loups... – *Deux loups, ça fait pas un cortège !* – Et se pendant... – *Toutefois, néanmoins.* – Après mon corps... – *Le déluge !* – Qu'il ensanglante !

Oh ! – *Ça va ?* – Je souffre... – *Ah !* – Je souffre... – *Ça fait mal si j'appuie là ?* – Affreusement... – *À ce point là ?* – Si bien... – *Bien ou mal ?* – Que le gémissement premier... – *À mettre au musée des Arts Premiers.* – Du premier homme... – *Adam ?* – Chassé... – *D'où ?* – D'Éden... – *Eh bien ?* – N'est qu'une églogue au prix du mien ! – *Flûte !*

Et les soucis... – *Qui n'en a pas ?* – Que vous pouvez avoir... – *Bah oui, j'en ai comme tout le monde !* – Sont comme... – *Qu'est-ce qu'il va nous sortir comme comparaison ?* – Des hirondelles... – *Et allez donc !* – Sur un ciel d'après-midi... *Ah ! la sieste, la sieste !* – Chère... – *Je te vois venir...* – Par un beau jour de septembre attiédi. – *Je préfère juin.*

31

consolante
grands doux,
pure bonne
violente.

hideux
furieux, fou, jaloux,

premier premier

beau attiédi.

JE LUI ECRIS

Je vous envoie une prose au nom de l'effet calmant de vos grand yeux où un rêve doux ressemble à Jean-qui-rit et Jean-qui-pleure. Mais aussi au nom de votre esprit innocent et droit. Cette prose est pour vous. Elle vient du fond de ma détresse violente.

C'est qu'hélas ! le hideux cauchemar qui me hante ne me laisse pas connaître de pause. Il s'impose furieux, fou, jaloux, se multiplie comme un cortège de loups et se pend à mes basques en m'entamant la peau du dos qu'il ensanglante !

Oh ! je souffre, je souffre si affreusement que le premier gémissement du premier homme (celui qui a été chassé du paradis) n'est qu'une pissette à côté du mien !

Et à côté, les soucis que vous pouvez avoir sont aussi légers que des hirondelles dans un ciel d'après-midi, — oui, ma chère, — par exemple de septembre tiède.

À SEPTEMBRE

À vous ces grâces de par les vers consolants
De vos grands rêves où rient et pleurent des yeux doux,
De par votre corps pur et tout bon, à vous
Cette détresse du fond de mes vers violents.

C'est qu'hélas ! la hideuse trêve qui me hante
N'a pas de cauchemar et va furieuse, folle, jalouse,
Se multipliant comme des loups de cortège
Et se pendant après mon âme qu'elle ensanglante !

Oh ! je souffre, je souffre affreusement, si bien
Que l'homme premier du premier gémissement
Chassé de l'églogue n'est qu'un Éden au souci du mien !

Et les prix que vous pouvez avoir sont comme
Des ciels sur une hirondelle de jour,
— Chère, — par un bel après-midi de femme attiédie.

À UNE FILLE

À vous ces sons de par la joliesse adoucissante
 De vos petits yeux où sourit et pleurniche une rêvasserie naissante,
 De par votre conscience élémentaire claire et d'une bonté presque achevée, à vous
 Ces sons du premier sous-sol de mon peu calme vague à l'âme.

C'est que malheureusement! le rêve gênant qui se répète
 N'a pas de vrai dimanche et va agité, pas net, envieux,
 Se dupliquant comme une famille de chiens méchants
 Et collant à mes talons qu'il écorche !

Oh ! je suis pas bien, je suis pas bien, c'est désagréable, aussi
 La gêne première du premier hominien
 Sorti d'Éden n'est qu'une élégie au prix du mien !

Et les tracas que vous pouvez avoir sont comme
 Des piafs sur un reflet de ciel de fin d'après-midi,
 — Mignonne, — par un jour ordinaire de septembre mou.

Vers vôtres	Grâce consolante	Yeux grands
	Rêve doux	
Âme pure	Âme bonne	Vers vôtres
	Détresse profonde	
Détresse violente	Cauchemar hideux	Cauchemar hantant
	Cauchemar infatigable	
	fou	
	jaloux	
	qui joue	
	au loup	
	pendu	
	pour me faire	
	souffrir mais souffrir	
Hirondelles tristes	Ciel postprandial	Vers vôtres
	Septembre attiédi	

À UNE FEMME

À vous ces vers de par la grâce consolante
De vos grands yeux où rit et pleure un rêve doux,
De par votre âme pure et toute bonne, à vous
Ces vers du fond de ma détresse violente.

De vos grands yeux où rit et pleure un rêve doux
N'ont pas de trêve et vont furieux, fous, jaloux,
Ces vers du fond de ma détresse violente
Et se pendant après mon corps qu'ils ensanglantent !

N'ont pas de trêve et vont furieux, fous, jaloux
Tous les gémissements premiers du premier homme
Et se pendant après mon corps qu'ils ensanglantent !
Et les soucis que vous pouvez avoir sont comme

Tous les gémissements premiers du premier homme.
À vous ces vers, et tout de bon, à vous.

37

À vous ces vers doux
à fond violent hélas
hirondelles de septembre.

À UNE FEMME

À vous ces vers de par la grâlante
De vos grioux où pleurit un rouve,
De par votre âmure et votre âmonne, à vous
Ces vers du fond de ma détressiolente.

C'est qu'hélas ! le mochemar qui me hante
N'a pas de trêve et va tout fourialoux,
Se multipliant comme un bandaloup
Et se pendant après mon corps qu'il ensanglante !

Oh ! je souffre, je souffre affreusement, si bien
Que le primogémir du primomme
Chassé d'Éden n'est qu'une églogue au prix du mien !

Et les soucis que vous pouvez avoir sont comme
Des hirondelles sur un cielste,
— Chère, — par un bour de septièdre.

Paulaine

par

où

votre

détresse

me

va

comme

mon

oh !

premier

est

comme

un

septembre

vos grands yeux où rit et pleure un rêve
par à
vers détresse

qu' me
pas fou,
multipliant de
se qu'il

je si
le premier
d' du

les sont
hirondelles sur un ciel d'après-

FEMME A UNE

De par la grâce consolante, à vous ces vers
où rit et pleure un rêve doux de vos grands yeux
et toute bonne, à vous, de par votre âme pure
de ma détresse violente, ces vers du fond.

Cauchemar qui me hante, c'est qu'hélas ! le hideux
furieux, fou, jaloux, n'a pas de trêve et va
un cortège de loups se multipliant comme
mon corps qu'il ensanglante et se pendait après!

Affreusement, si bien, oh ! je souffre, je souffre
premier du premier homme, que le gémissement
églogue au prix du mien chassé d'Éden n'est qu'un

pouvez avoir sont comme et les soucis que vous
un ciel d'après-midi, des hirondelles sur
de septembre attiédi — Chère, — par un beau jour.

42

À UNE FEMME

De par ces vers
un rêve où rit
bonne à votre âme
détresse du fond

me hante hélas
jaloux pas fou
de loups comme un
corps se pendant

affreusement
premier premier
prix du chassé

avoir soucis
d'après un ciel
septembre beau.

43

FEMME

La grâce consolante
rêve
à vous
violente.

Me hante
jaloux
un cortège de loups.
Ensablante

bien
homme
mien

comme
un ciel d'après-midi,
attiédi.

violente
doux
doux
violente

violente
doux
doux
violente

bien
homme
bien

homme
d'après-midi
d'après-midi

45

À UNE FEMME

À vous ces vers de par un beau jour de septembre attiédi.

votre âme pure et toute bonne
du ma

hélas ! qui
de furieux,
comme cortège
pendant corps

souffre affreusement,
gémissement du
Éden prix

soucis que vous pouvez avoir

À TOUS LES MALES

À tous ces proses de par la mauvaiseté déprimante
 De mes petites paupières où pleure et rit un concret dur,
 De par mon corps impur et partiellement mauvais, à tous
 Ces proses de la surface de mon bonheur mollasson.

C'est que, tant mieux ! le joli rêve qui m'épargne
 N'a pas de continuité et reste sage, sain d'esprit, indifférent,
 Se divisant comme un seul loup
 Et décollant de mon âme qu'il panse !

Oh ! je jouis, je jouis merveilleusement, si mal
 Que le hurra dernier du dernier caillou
 Accueilli en Enfer est plus qu'une épopée à la contre-valeur du tien !

Et les satisfactions que vous pouvez perdre sont différentes
 Des ptérodactyles sous un océan de petit matin
 — Salauds, — par une sale nuit de mars rafraîchi.

fond de

le hideux cauchemar

trêve et va

un

après mon

je souffre

premier

n'est qu'une églogue au

À UNE FIBROMATOSE

À vous ces vésiculectomies de par la greffe consolante
 De vos grandes œsophagostomies où rit et pleure un révulsif doux,
 De par votre amibiase pure et toute bonne, à vous
 Ces vésiculectomies du formol de ma dextrocardie violente.

C'est qu'hélas ! la hideuse cautérisation qui me hante
 N'a pas de trichinose et va furieuse, folle, jalouse,
 Se multipliant comme un corticostéroïde de lupus
 Et se pendant après mon cortex qu'il ensanglante !

Oh ! je souffre, je souffre affreusement, si bien
 Que la génioplastie première du premier homme
 Chassé de l'effluviothérapie n'est qu'une électrocardiographie au prix du mien !

Et les spasmophilies que vous pouvez avoir sont comme
 Des hirsutismes sur une circoncision d'arachnoïdite,
 — Chère, — par une belle kératite de septicémie atténuée.

yeux vous vous vous votre vos violente vers vers
 va une un un un un trêve toute sur souffre souffre
 soucis sont si septembre Se se rit rêve
 qui Que que qu qu qu pure prix premier premier

pouvez pleure pendant pas par par par où Oh N n
 multipliant mon mien me ma loups les le le la
 jour je je jaloux il homme hirondelles hideux
 hélas hante grands grâce gémississement furieux

fou fond et et et Et Et est est ensablante
 églogue Éden du du du doux détresse Des
 de De De de de de de d d cortège corps

consolante comme comme ciel Chère Chassé ces Ces
 cauchemar bonne bien beau avoir au attiédi
 après-midi après âme affreusement À à a

'''''''',!!!!— —

À UNE FEMME

À vous ces fruits, ces fleurs, ces feuilles et ces branches de par la grâce consolante
De vos grand yeux où rit et pleure un rêve doux,
De par votre âme pure et toute bonne, à vous
Ces fruits, ces fleurs, ces feuilles et ces branches du fond de ma détresse violente.

C'est qu'hélas ! la hideuse musique qui me hante
N'a pas de trêve et va furieuse, folle, impaire,
Se multipliant comme un cortège de loups
Et se pendant après mon corps qu'il ensanglante !

Oh ! je souffre, je souffre affreusement, si bien
Que le gémissement premier du premier Arlequin
Chassé des Palaiseaux n'est qu'un pantoum négligé au prix du mien !

Et les sanglots longs que vous pouvez avoir sont comme
Des violons sur un ciel d'après-midi,
— Chère, — par un beau jour d'automne attiédi.

1. Lié
2. Ordonné
3. Bordé
4. Fenestré
5. Fendu
6. Diarrhéique
7. Permuté
8. Vidé
9. Autrement vidé
10. Alphabétisé
11. Brûlé
12. Autrement vidé
13. Autrement vidé
14. Autrement vidé
15. Autrement vidé
16. Autrement vidé
17. Autrement vidé
18. Autrement vidé
19. Autrement vidé
20. Autrement vidé
21. Autrement vidé
22. Autrement vidé
23. Autrement vidé
24. Autrement vidé
25. Autrement vidé
26. Autrement vidé
27. Cité
28. Singulié plurié
29. Transsexué
30. Dialogué
31. Adjectivé

32. Prosifié
33. Autrement permuté
34. Adouci
35. Élémentairement moralisé
36. Pantoumisé
37. Fondu
38. Invalisé
39. Monoïsé
40. Autrement bordé
41. Autrement permuté
42. Réduit
43. Autrement réduit
44. Minci
45. Autrement monoïsé
46. Autrement bordé
47. Contrarié
48. Reliqué du bordage
49. S+septisé
50. Autrement ordonné
51. Verlainifié grièvement

*